

Jean-Pierre Durand présente Sir George-Étienne Cartier (1814-1873)



Par Guy Desrosiers

Le 15 janvier dernier, à la salle Archipel, Regroupement Loisir Québec au Stade Olympique, Jean-Pierre Durand (ill. 1) un des fidèles collaborateurs-rédacteurs de cette revue, a présenté dans un esprit festif, une causerie sur « sir George-Étienne Cartier et son époque » (ill. 2). Une enveloppe souvenir, portant une oblitération de circonstance dessinée par François Brisse, un autre fidèle collaborateur-rédacteur de cette revue, fut remise aux participants (ill. 3).

Monsieur Durand a présenté à son auditoire un résumé de la vie de Cartier et des deux femmes de sa vie. Voici donc ses propos, repris ici pour nos lecteurs, en les tirant cette fois du document officiel produit par le lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier, à Montréal.

Le jeune rebelle

George-Étienne Cartier naît à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu le 6 septembre 1814. Son père, Jacques Cartier, exerce le métier de commerçant poursuivant ainsi une tradition établie dans sa famille et dans celle de son épouse, Marguerite Paradis. C'est dans la maison paternelle des Cartier, la maison aux sept cheminées, qu'ils élèvent leurs huit enfants dont George est le sixième. À dix ans, ce dernier termine ses études primaires sous la tutelle de sa mère, qui lui a servi d'institutrice, et il fait son entrée au Collège de Montréal pour y entreprendre ses études classiques. De 1824 à 1831, le jeune Cartier étudiera dans cette institution de haut renom dirigée par les Sulpiciens.

Au sortir du collège, George-Étienne se présente à l'étude légale du député patriote



Ill. 1



Ill. 3

Édouard Rodier pour y faire son droit. Il adhère très tôt à la même cause que son mentor et en 1834, âgé de 20 ans, il participe à la campagne électorale de Papineau et de Nelson contre les candidats bureaucrates. Il prend part, en juin de la même année, à la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et chante à cette occasion son désormais célèbre poème **O Canada, mon pays, mes amours!** Admis au barreau en 1835, il ne se préoccupe guère de pratiquer le droit, adhère de plus en plus intensément à la cause patriote et participe, en 1837, à la bataille de Saint-Denis-sur-Richelieu.

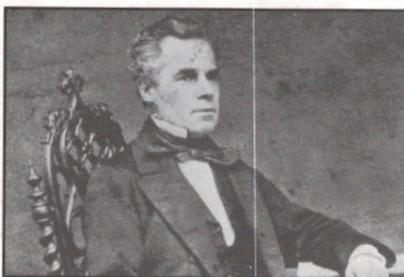


Ill. 2

Issu d'une famille marchande qui fera d'ailleurs faillite au cours des années difficiles qui ont marqué l'économie du Bas-Canada au début du XIXe siècle, le jeune avocat ressent les tensions que provoquent la présence de la population anglophone dans les Cantons de l'Est et la domination de l'élite canadienne-anglaise, qui occupe en grande partie les postes politiques importants et contrôle le commerce international. Exilé aux Etats-Unis durant un an à la suite des événements de Saint-Denis, il écrit au secrétaire de Lord Durham, en septembre 1838, afin d'affirmer sa loyauté à la Couronne britannique. Il revient à Montréal quelques mois plus tard pour y exercer sa profession.

L'avocat et l'homme politique (ill. 4)

Au cours des années 1840, Cartier doit se tailler une place dans un monde montréalais en pleine évolution. Il se donne tout entier dans sa carrière d'avocat et se constitue d'abord une clientèle à partir d'un milieu d'amis, de parents et de relations politiques. Sa pratique bifurque cependant très vite vers un monde lié au développement urbain du commerce, aux transports, aux municipalités et à la grande propriété. Il investit lui-même



Ill. 4 - Archives nationales

dans l'immobilier, se lie avec le milieu des affaires et devient le directeur et le président de quelques grandes compagnies. En 1846, son mariage avec Hortense Fabre lui permet d'accéder définitivement au grand milieu bourgeois montréalais.

George-Étienne Cartier participe déjà au cours de ces années à la vie politique montréalaise. Il accepte le régime d'Union de 1840, collabore étroitement avec Lafontaine et fait campagne avec ce dernier en faveur de la responsabilité ministérielle. Dès 1846, il s'intéresse au développement des chemins de fer et des moyens de communication en général. Il saisit en effet très tôt le rôle économique majeur que doit jouer Montréal une fois relié aux Grands Lacs et aux ports de l'Atlantique. Il déployera d'ailleurs tous les moyens dont il disposera par la suite au cours de sa longue carrière politique pour implanter l'infrastructure ferroviaire appelée à devenir l'épine dorsale de l'économie canadienne.

Cartier entre en politique active en 1848 à titre de député du comté de Verchères. Après quelques années d'apprentissage à l'Assemblée du Canada-Uni, il remplace peu à peu Lafontaine et Morin auprès de ses compatriotes canadiens-français dans les différents projets de loi touchant directement l'avenir du Bas-Canada. Au milieu des années 1850, il est déjà devenu le personnage le plus influent de la section bas-canadienne de l'Assemblée et il le restera jusqu'à sa défaite électorale de 1872. Cartier accède successivement aux postes de Secrétaire provincial en 1855 et de Procureur général entre 1857 et 1862, au cours des années où il partage avec John A. Macdonald la direction du pays. Après deux années passées sur les banquettes de l'opposition, il participe comme acteur privilégié à la Grande Coalition de 1864 et prend une part très active à la naissance de la Confédération. Après 1867, il accède au poste de ministre de la Milice et de la Défense dans le gouvernement Macdonald et y demeure jusqu'à sa mort, survenue en 1873. Il aura, au cours de toute cette période, représenté successivement les électeurs du comté de Verchères (1848-1863) et ceux de Montréal-Est (1863-1872).

Lors de sa causerie, M. Durand en a profité pour sortir des boules à mites un texte de J. E. Kraemer dans Philatélie Québec, alors La Philatélie au Québec, (No 67), Vol. 8, no 8, avril 1982, faisant état des propositions de timbres, en 1914, pour le centenaire de la naissance de Cartier; texte très intéressant, soit écrit en passant. Voici quelques-unes de ces propositions de timbres (ill. 5).



Ill. 5

Belle visite sur Le lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier. Amusez-vous bien.

Et à Jean-Pierre : toute récidive de ce genre sera appréciée.

Échanges

Échangerais timbres neufs, de la Roumanie et autres pays européens, à l'unité ou en bloc, contre timbres des pays du Commonwealth britannique.

Si intéressé, on communique avec :

ALEXANDRESCU MIRCEA
Str. BRANCIOG 1, Bl. 40/Ap.75
PLOIEȘTI – cod 100256
Jud. PRAHOVA - ROMANIA

Le lieu historique national du Canada de **SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER**

ACTIVITÉS 2005

CARTIER REVISITÉ : la vie et l'œuvre d'un grand homme d'état

Du 16 avril au 19 juin 2005, les samedis et dimanches à 13 h 30 (en anglais à 15 h 30). Visite animée commémorant les principales réalisations de cet artisan de la Confédération.

LANCER DE L'EXPOSITION : Une lady, deux demoiselles voyageuses et une maison...

À partir du 7 juin 2005.
Exposition retracant le quotidien de l'élite montréalaise du XIXe siècle.

AU SERVICE DE LADY CARTIER : confidences d'un domestique du XIXe siècle

Du 27 juin au 26 août 2005, du lundi au vendredi, à 13 h 30 et à 15 h 30 (en anglais à 14 h 30).
Animation théâtrale interactive portant sur la vie quotidienne des domestiques.

TRIBUNE D'INFLUENCE : mœurs et pratiques électorales au XIXe siècle

Du 2 juillet au 4 septembre 2005, les samedis et dimanches, à 13 h 30 et à 15 h 30 (en anglais à 14 h 30).
Animation théâtrale vous invitant à prendre part à une réunion politique chez les Cartier.

LE FESTIN DE LADY CARTIER : étiquette et art de vivre bourgeois au XIXe siècle

Du 17 septembre au 6 novembre 2005, les samedis et dimanches, à 13 h 30 et à 15 h 30 (en anglais à 14 h 30).
Animation théâtrale interactive sur les mœurs et coutumes de la haute société.

Du 2 avril au 23 mai 2005

Du mercredi au dimanche
De 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h



CORTÈGE ET SORTILÈGES : une tournée théâtrale de l'Halloween

Fin octobre 2005. (horaire à confirmer)
La maison Cartier, le Musée Marguerite-Bourgeoys et le Musée du Château Ramezay vous invitent à parcourir un circuit théâtral spécialement conçu pour la fête de l'Halloween.

UN NOËL VICTORIEN : vivez la magie des fêtes à la maison Cartier !

Du 16 novembre au 23 décembre 2005.
Animations théâtrales les samedis et dimanches de 13 h 30 à 16 h 30.
Exposition et animation théâtrale portant sur les traditions et origines des fêtes d'hier à aujourd'hui.

Le musée-théâtre

Du 24 mai au 4 septembre 2005

Tous les jours
De 10 h à 18 h

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

Le dimanche 29 mai 2005, de 9 h à 18 h.
Journée portes ouvertes dans tous les musées montréalais, dont la maison Cartier.
Visite animée et extraits d'animation théâtrale tirés de notre programmation 2005.

20^e ANNIVERSAIRE DU LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DE SIR GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER et LANCEMENT DE L'EXPOSITION :

« Une lady, deux demoiselles voyageuses et une maison... »
Le samedi 11 juin 2005, de 9 h à 18 h.
Activités gratuites et visites animées portant sur l'exposition : « Une lady, deux demoiselles voyageuses et une maison... ».
Le mercredi 15 juin 2005, de 13 h 30 à 17 h 30.
Conférence, causeries et table ronde sur l'œuvre et l'époque de Sir-George-Étienne-Cartier. (prire de réserver)

FÊTE DU CANADA

Le vendredi 1er juillet 2005, de 13 h à 17 h.
Présentation spéciale et dégustation de gâteau pour souligner le 138^e anniversaire de la Confédération.

ANIMATION THÉÂTRALE

LUNE DE MIEL : une réunion politique chez les Cartier

Les Dimanches 10, 17, 24, 31 juillet 2005, ainsi que les 7, 14, 21 et 28 août 2005 et le 4 septembre 2005.

Animation théâtrale interactive : un couple de bourgeois vous convie à une veillée électorale. (sur réservation seulement)

Du 7 septembre au 23 décembre 2005

Du mercredi au dimanche
De 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h



Comment s'y rendre

Nous sommes situés à quelques pas de la station de métro Champ-de-Mars dans le Vieux-Montréal.

458, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C8
T : (514) 283-2282 F : (514) 283-5560
www.pc.gc.ca/cartier

